

CHRONIQUE LOCALE.

Nous vivons sous un régime de terreur.

A quelque point qu'on regarde et de quelque côté qu'on se tourne, on ne voit que tempêtes, demandez à M^{re} d'Alger, explosions, informez-vous à Saint-Etienne, tamponnements, regardez Fleurville, noyades, lisez les journaux, enlèvements, suicides, accidents de chasse, assassinats ; les loups mangent les enfants dans le Jura, les ours se promènent dans les rues de Grenoble ; à Limoges, des abeilles ont dévoré un cheval et son conducteur ; dans les bois de la République, lisez la feuille de Bourg-Àrgental, on vole les bœufs de labour comme dans la Terre de Labour on vole les voyageurs ; les vignes n'ont pas de raisins, et les blés noirs sont gelés.

Pour couronner l'édifice, on nous annonce une fièvre bleue, nouvelle invention. Comme elle vient d'Amérique, on l'appelle déjà fièvre bleue d'outre-mer. Il faut bien s'amuser un peu.

La déveine est si complète que les plus beaux projets échouent, les meilleures choses ratent, les plus gros fusils éclatent et la machine Dard, la plus grande invention du siècle et sur laquelle on reviendra malgré les railleries ou les discours sérieux, la machine Dard qui modifiera notre civilisation comme les chemins de fer et les bateaux à vapeur, eh bien ! la machine Dard a échoué, oh ! échoué complètement.

L'inventeur n'est du reste pas plus à plaindre que l'inventeur de la vapeur, des steamboats et des machines à coudre. Est-il ruiné ? Perrache l'a été bien avant lui. La place nous manque pour citer tous les Christophe Colomb de l'Industrie qui ont eu pareil sort.

Par contre, la nation archéologique lyonnaise est dans la joie : on a retrouvé un beau morceau de voie romaine sur la place des Minimes et, on a découvert, dans le lit de la Saône, au bas de l'ancien quai de Bondy, un musée précieux d'antiquités, bijoux d'or et d'argent, médailles de tous les siècles, monnaies de tous les temps et de toutes les valeurs, morceaux de fer et de poteries, bronzes travaillés, et jusqu'à une montre en argent, on ne dit pas de quelle époque.

— La ville a perdu un de ses négociants les plus estimés. M. Claude-Joseph Bonnet, officier de la Légion d'honneur, dont la réputation était européenne. Une autre perte lyonnaise est celle de M. Binet des Roys, l'habile et intelligent directeur de la belle maison de santé de Champvert.

— Le Jura a perdu M. Désiré Monmer, auteur d'importants ouvrages d'histoire et d'archéologie, dont plusieurs concernaient le département de l'Ain et le Lyonnais.